

Mardi 14 janvier Fête des Nina

L'actu chez moi

On vous remercie
de votre fidélité
avec un nouveau mobile

SANTÉ - SCIENCES

"Ça facilite beaucoup de choses" : comme 350 Loirétains, Théo, 14 ans, est hospitalisé à domicile

Orléans

De [Cécile Da Costa](#)

Lundi 13 janvier 2025 à 5:01

Par [ici Orléans](#)

C'est un mode d'hospitalisation qui se démocratise dans notre région : l'hospitalisation à domicile. Elle permet à certains patients de recevoir des soins chez eux, plutôt qu'à l'hôpital. Au-delà des bienfaits pour le patient, elle permet aussi de désengorger les services hospitaliers.



Trois à cinq fois par semaine, Théo, orléanais âgé de 14 ans, **reçoit les soins dont il a besoin, allongé sur son canapé**. "J'ai commencé à être suivi à domicile fin novembre", témoigne l'adolescent diagnostiqué d'une leucémie quatre mois plus tôt. "Ça évite les déplacements à l'hôpital, c'est vrai que ça facilite beaucoup de choses." Ce matin-là, une puéricultrice rattachée au CHU d'Orléans et une infirmière d'Humensia - une association à but non lucratif spécialisée dans l'accompagnement à domicile - s'occupent de lui pour réaliser un bilan sanguin et changer son pansement. Parfois, quelques séances de chimiothérapie sont même réalisées à domicile.

 Publicité

Annonce supprimée. [Détails](#)

Des bienfaits pour le patient

Une fois les soins terminés, Théo retrouve ses jeux, ses affaires et son propre lit. "C'est vrai que ce n'est pas le même environnement qu'à l'hôpital", poursuit-il. "Dès que j'ai fait ma première nuit à la maison [après un mois à l'hôpital], j'ai beaucoup mieux dormi. Parce que forcément, à l'hôpital, il y a beaucoup de passage, avec les infirmières etc." Pour sa famille aussi, l'**hospitalisation à domicile (HAD) change la donne**. Plus besoin de prendre la voiture pour l'accompagner plusieurs fois par semaine à l'hôpital.

"On a été soulagé de l'avoir à la maison au mois de décembre, après un mois de novembre très compliqué", raconte Axelle, la maman de Théo. "On faisait les allers-retours, à se partager avec son papa, pour qu'il ne soit jamais tout seul et en même temps être avec sa sœur, parce que la vie continue. Donc c'est vrai que l'avoir ici et qu'on soit tous les quatre ça change la vie." C'est aussi un soulagement en termes de prise en charge. Les soins sont **intégralement pris en charge par l'Assurance maladie** et même en cas de reste à charge, les mutuelles prennent le relai. Pour ce qui est des démarches, "notre centre de référence s'est occupé de tout", ajoute Axelle.

L'hospitalisation à domicile se démocratise

Comme lui, environ 350 Loirétains sont à ce jour hospitalisés chez eux. Ils sont pris en charge par l'une des deux opérateurs de HAD autorisés dans le Loiret : Humensia et LNA Santé - un acteur privé. Et le nombre de patients a tendance à augmenter ces derniers temps. "Sur la Région [Centre-Val de Loire] l'année dernière, c'est +17% d'activité en HAD", explique Tony-Marc Camus, délégué régional de la Fédération nationale des établissements d'HAD en Centre-Val de Loire et directeur général adjoint chez Humensia.

"Ça veut dire aujourd'hui que les hôpitaux, les Samu et autres ont tendance à prescrire davantage et voient y une véritable utilité", ajoute Tony-Marc Camus, que ce soit en termes de maintien à domicile des patients mais aussi de **désengorgement des services hospitaliers**. "D'abord ça peut éviter des hospitalisations, puisque l'HAD peut être prescrite depuis les urgences, ça permet aussi de réduire des durées d'hospitalisation et de rendre des places disponibles pour l'hôpital."